

## PREFACE

La psychologie du développement est au défi de tenir compte d'une part des *déterminations corporelles, sociales et culturelles* qui trament la réalité dans laquelle les individus tissent leurs trajectoires et, d'autre part, de prendre acte de la *liberté* dans laquelle ils et elles cherchent à se dire. Comment la personne « fabrique »-t-elle ou s'approprie-t-elle le sens qu'elle confère aux événements? Comment les processus d'interprétation individuels et collectifs s'articulent-ils? Comment se mobilisent-ils, en particulier dans les moments de la vie qui sont des transitions sociales ou culturelles? Ces questions fondamentales ne sont pas résolues et doivent rester ouvertes dans leur complexité. Dans une époque qui connaît la confrontation de multiples modèles culturels, la réflexion gagne à ne pas s'enfermer dans la quête d'un modèle théorique unitaire : il ne pourrait jamais, à lui seul, rendre compte de la complexité de la vie psychique et de la pluralité de ses inscriptions culturelles et sociales. Dans ce domaine aussi, la quête de l'objectivité se heurte toujours à la spécificité de son objet : la personne en développement est comme tissée d'interprétations narratives.

Tania Zittoun a choisi de considérer une étape de vie qui sollicite profondément l'appareil psychique et ses capacités de formulation de sens : celui de l'entrée dans la parentalité. En particulier, elle s'intéresse à la démarche des parents qui choisissent le nom de leur enfant : ce nom par lequel ils appelleront leur nouveau-né à s'éveiller à la vie, ce nom qui permettra à leur « Je » de l'interpeller en « Tu », acte de nomination et d'appel fait d'engendrement et de face-à-face avec l'altérité. Comment s'y préparent-ils? Quelles sont leurs ressources psychologiques et culturelles pour ce faire? Comment leur appareil psychique se mobilise-t-il, voire, se développe-t-il dans cette activité fort particulière?

En étudiant comment les parents choisissent le prénom de leur enfant, de façon originale, Tania Zittoun fait porter son attention sur les *ressources symboliques* qui sont à disposition des parents. Cela lui permet de se demander – puis d'aller examiner dans des données soigneusement recueillies – comment cette entrée dans la parentalité se fait, actuellement, dans la spécificité des conditions d'une société occidentale moderne, en s'appuyant (ou non) sur des traditions familiales ou religieuses, des récits et des mythes... Tania Zittoun met en évidence comment certains parents trouvent matière, dans les ressources symboliques à disposition, pour « enkyster » les tensions affectives intenses que cette période de transition provoque en eux. Elle montre aussi que d'autres, prenant appui différemment sur ces ressources symboliques, y vivent une occasion de croissance psychique. Ses observations permettent de se demander quels sont ces « processus de pensée symbolique » à l'œuvre chez l'adulte quand il fait l'expérience de se laisser prendre par un film, un roman, une musique, un rite, et aussi lorsqu'il fait usage de ressources culturelles pour « se penser » ou pour comprendre les messages de sa culture. Examinés jusque-là chez l'enfant ou dans le champ psychanalytique, l'étude de ces processus pourrait offrir

sans doute une voie nouvelle d'accès à d'autres éléments (ni purement formels, ni simplement narratifs) du développement de l'adolescent et de l'adulte.

Les stratégies et procédures de choix du prénom sont à la croisée de déterminations internes propres à chacun des parents, et de déterminations socio-historiques et culturelles. Ces réseaux de signification sont fort intriqués. Il lui a fallu mener l'enquête, non seulement lors d'entretiens approfondis, mais aussi sur les ressources symboliques nommées par les interviewés : des heures passées dans les kiosques, les magasins de disques, les cinémas, devant la télévision, sur Internet ou dans les bibliothèques ! Le prénom apparaît alors comme un objet complexe qui remplit quatre fonctions symboliques : signe, désignation, objet et programme. Tania Zittoun fait l'hypothèse que certaines formes de récits offrent des espaces de symbolisation et de transformation qui répondent particulièrement bien aux questionnés en partie inconscientes que la transition vers la parentalité pose à la personne. Elle explore alors comment les éléments culturels investis par les parents « répondent » à leurs problématiques et à leurs conflits biographiques en ce moment de transition. L'analyse suggère différentes modalités d'usage de ces ressources culturelles, dépendantes de l'existence de « compétences symboliques » chez le parent. Se pose alors la question – non résolue donc – de l'origine de ces compétences symboliques qui permettent de mobiliser des ressources culturelles pour élaborer symboliquement l'expérience.

Cet ouvrage fera date car il ouvre la voie à des recherches en psychologie du développement sur un point particulièrement important et d'actualité : le rôle des « repères » culturels dans l'élaboration de l'intériorité. Il interpelle aussi le lecteur et la lectrice dans son propre parcours à travers ces mondes symboliques, traditionnels ou diffus, qui lui ont fourni des instruments d'élaboration psychique. Et peut-être même ouvrira-t-il des chemins de dialogue et de travail interdisciplinaire entre psychologues et « artisans » du symbolique : en art, en littérature ou dans les grandes traditions religieuses. Développement psychique, ouverture poétique, recours à des ressources symboliques et compétences sociales apparaissent alors comme des processus qui s'étayent l'un l'autre. Ils sont indispensables pour inventer la vie sociale de demain, celle qui est en train de naître au sein des brassages culturels de notre époque. Il y faut des repères. Et un travail comme celui-ci apporte une perspective nouvelle pour en discerner les qualités.

Anne-Nelly Perret-Clermont